

## **Intervention d'Odile LAURIA – éducatrice spécialisée-**

L'adolescence constitue une importante période de transition impliquant de nombreux changements sur les plans biologique, psychologique et social. Comme le disait Françoise Dolto, « un adolescent, c'est un homard pendant la mue : sans carapace, obligé d'en fabriquer une autre, et en attendant, confronté à tous les dangers. » Ni enfant, ni adulte ou plutôt mi-enfant mi-adulte, les établissements scolaires tentent d'accompagner au mieux ce passage sensible. Enfants, ils restent dans une situation générale de dépendance. Ils ne sont pas encore en mesure de témoigner de réelles capacités d'élaborations psychiques et sociales, d'une réelle autonomie, ni de véritable responsabilité. Au demeurant, les établissements scolaires se proposent de les préparer à développer leurs capacités lorsqu'elles émergent en eux...L'adolescent, lui, à l'inverse, s'y confronte et s'y heurte en même temps qu'on requiert de lui de ne pas trop les utiliser. Il se cherche, se questionne et expérimente socialement beaucoup de choses. Malgré lui, il vient interroger et bousculer les postures des adultes et plus largement de la société qui l'entoure. Paradoxalement, il a besoin que les adultes continuent de tenir une posture auprès de lui cadrante et sécurisante, qu'ils soient présents et qu'ils ne se dérobent pas à la confrontation. Il est question-là d'ouvrir à l'échange et aux négociations...

En bref, l'adolescent doit pouvoir se mesurer à l'adulte et trouver en lui du répondant. Ce jeu de repositionnement mutuel règle en fin de compte la fameuse question de la transmission. L'adolescent est un héritier qui doit avoir intériorisé des connaissances et des usages mais qui va tout aussi nécessairement en faire SON affaire...Bien que l'adolescence ne s'avère tout de même pas une période calme, ce passage de l'enfance à l'âge adulte est marqué par une recherche de soi intense et de conquête de son identité nécessitant de confronter le monde adulte autour de soi pour susciter des dynamiques changements et d'autres mécanismes de pensées.

La majorité des adolescents traversent cette période de leur vie sans heurt majeur. Pourtant, les médias rapportent une image extrêmement négative des jeunes. L'adolescence a été perçue comme une sorte de maladie incurable qui s'aggrave d'une génération à l'autre. Comme le révèlent plusieurs chercheurs, le jugement des adultes à l'égard des jeunes se fonde sur seulement 6 % de jeunes qui fonctionnent mal et qui constituent une sorte d'élite négative très visible et qui ternit la réputation de tous les jeunes.

La jeunesse est-elle si mauvaise ? Est-elle pire « qu'avant » ? On pourrait le croire à entendre les commentaires parfois sévères des « anciens » vis-à-vis de nos jeunes d'aujourd'hui. Et pourtant...

Je vous propose une liste non exhaustive des principaux mythes et préjugés à l'égard des adolescents :

- **Les jeunes ont perdu le sens des valeurs et du respect**

Il existe une pluralité de valeurs. Un adolescent désire à tout prix être à la fois différent des autres et conforme à son groupe de pairs. Ils n'ont pas moins de valeurs. Ils font simplement des choix différents et dans l'air du temps. Ce sont des valeurs toutes autres que celles qu'on connaît, ils les trouvent parfois sur les réseaux. Il faut leur attribuer de la confiance pour qu'ils en attribuent à leur tour.

- **Les groupes de jeunes sont négatifs et dangereux (voir délinquant)**

Dans le processus de socialisation à l'adolescence, il est normal de ressentir le besoin de se regrouper/se rassembler avec leurs pairs (en bande, en crew, en team). Ils ont besoin d'avoir leur propre code...en soi la bande c'est aussi une façon de vivre une petite démocratie...

Seulement une infime minorité de jeunes ressentent le besoin de se grouper pour procéder à des agissements délinquants. Pour ce qui est de l'influence des pairs, il ne faut jamais oublier le dicton : « Qui se rassemble, s'assemble... »

- **Les jeunes ont une relation conflictuelle avec leurs parents et leur adolescence se caractérise systématiquement par une période de crise**

Il ne faut pas confondre prendre sa place, acquérir son autonomie et contester l'autorité avec conflit. Plusieurs adolescents vivent cette période de transition harmonieusement même s'ils sont à la recherche de leur identité. La clef est l'échange et les consensus...

- **Les jeunes sont violents**

Rien ne permet d'affirmer que les adolescents sont plus violents que leurs parents ne l'étaient... La violence s'apprend et les jeunes utilisent comme modèle... les adultes !?! En revanche, la violence est davantage médiatisée, il y a moins de médiations dans les villes et campagnes qu'auparavant. Les ados sont sans cesse confrontés à la violence (jeu vidéo, films, internet, pornographie...)

- **Les jeunes sont dépressifs, malheureux, égoïstes, sans avenir, etc.**

Les médias disent tous les jours que la planète est sur le point de « sauter » en raison du nucléaire ou de problèmes environnementaux, qu'il n'y a pas d'emploi, que la loi ou les institutions sociales sont peu fiables et on s'étonne que les jeunes recherchent le plaisir immédiat et vivent ici et maintenant !?! Parfois l'avenir même de leurs parents est incertain (emploi/retraite...). Il y a une forme d'inquiétude ambiante accentuée par la crise économique et sanitaire...Perte trop rapide d'insouciance ?

- **Les jeunes de savent plus travailler (ne savent rien faire) juste user des réseaux et de leur téléphone portable**

Les jeunes sont peut-être moins enclins aux travaux manuels, mais ils développent d'autres compétences (qui nous dépassent parfois). Les travaux répétitifs, de force attirent moins et en parallèle, la société leur propose d'autres nouveaux modèles...

C'est une question à mon sens, plus globale, elle touche tout le monde. Avons-nous, nous, adultes bien accompagnés nos jeunes dans certaines transmissions de savoirs faire, savoirs être...

Le rapport au travail des jeunes a été modifié par les nouveaux outils technologiques, outils qu'ils maîtriseraient de manière instinctive (ils sont excellents en la matière !) Le marché de l'emploi n'est pas favorable à l'insertion des jeunes dans la vie active. Le contexte économique ne les motive pas.

Ce qui est certain, c'est que vous vous apprêtez à recevoir en stage ces adolescents. Ils sont encore jeunes, souvent immatures. Il est essentiel de les prendre par la main pour leur expliquer les codes et vos attentes. N'hésitez pas à être précis dans vos demandes, à reformuler les consignes. Cela n'empêche pas que vous pouvez être exigeant.

Acceptez le fait qu'ils vont évoluer, qu'ils ont besoin d'être en confiance pour grandir sereinement. Sachez aussi, que leur première impression de stage (à la vue de leur âge) va souvent conditionner la suite (leur scolarité, leur envie de s'investir, de rentrer dans la vie active...)

Accordez-leur du temps, de la confiance et restez ouverts à eux...